

Jan Lazar, *À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter*, Universitas Ostraviensis, Facultas Philosophica, Ostrava, 2017, 257 pages.

Le livre de Jan Lazar, *À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter*, paru en 2017 à Ostrava (République Tchèque), répond à une nécessité d'information et d'éclaircissement vis-à-vis de la relation entre le milieu virtuel, les nouvelles générations et le langage, plus précisément le maniement du français par les internautes.

Ayant la structure d'une pyramide renversée, l'ouvrage part de *l'Internet et son évolution* (premier chapitre), pour arriver à la *Typologie des procédés scripturaux dans la CMO* (l'avant dernier chapitre) et aux *Résultats et discussion*. Le livre contient aussi des *Conclusions*, une *Bibliographie* et une *Sitographie*, des *Annexes*, des *Listes de tableaux*, des *graphiques* et des *Fiches techniques*, des *Extraits de corpus Facebook* et de *corpus Twitter* et un *Index des notions*.

Les 257 pages du livre sont distribuées entre les considérations théoriques (*La présentation du réseau ARPANET*, *La création du www*, *L'Usage des TIC en France*, *La Communication médiée par l'ordinateur*, *L'orthographe française*) et les questions de méthodologie et d'application, plus particulièrement, l'analyse du corpus (des discussions des internautes sur Facebook et sur Twitter). Un chapitre nécessaire et très bien fait porte sur *l'Etat de la recherche sur la Communication Médiée par l'ordinateur (CMO)*, où l'auteur présente les études linguistiques sur le problème susmentionné et les noms notables dans la matière – Jacques Anis, Katarina Chovanková, Anaïs Tatossian, Isabelle Pierozak, Rachel Panchurst, Eva Jandová, Dan Van Raemdock et Thylla Nève de Mévergnies.

Le chapitre consacré aux *Données* et à la *Méthodologie* expose, de manière claire et cohérente, le Facebook et le Twitter du point de vue de leur histoire, voire évolution, et de leurs fonctionnalités. Le corpus ainsi constitué contient 9000 mots à analyser pour Facebook et encore 9000 pour le Twitter. Les internautes ont entre 15 et 25 ans. D'autres limites du corpus mentionnées par l'auteur sont : la formation des bloggers, l'origine et les conditions dans lesquelles les messages sont émis/transmis. Pour la formation l'auteur avoue sincèrement que les informations données par les facebookiens et les twitteurs pourraient être fausses quant à leur cursus scolaire / universitaire, donc ce critère peut être ignoré. L'origine des internautes, utilisateurs de Facebook et de Twitter, est majoritairement française, donc leur langue maternelle est le français ; les conditions de production de messages se rapportent aux supports utilisés, à savoir l'ordinateur et le téléphone portable.

Le chapitre essentiel du livre est dédié aux *Typologies des procédés scripturaux dans la CMO*. Les grandes catégories – *les procédés abrégatifs, les substitutions des graphèmes, l’homonymie grammaticale en finales et les procédés expressifs* sont affinées et détaillées dans la deuxième partie du chapitre. L’analyse du corpus est poussée jusqu’au moindre détail et elle est en liaison permanente avec l’orthographe française et avec les spécificités de celle-ci. L’apocope, l’aphérèse, le squelette consonantique, la réduction des digrammes et des trigrammes, la siglaison, l’acronymie, le logogramme, le syllabogramme, la réduction avec variante phonétique, le Ê passe-partout, l’effacement du schwa à l’intérieur, le rébus à transfert, la substitution des graphèmes, les smileys, l’étirement graphique, l’emploi des majuscules, les interjections et les onomatopées sont les phénomènes graphiques, orthographiques et phonétiques dont l’auteur fait l’examen, sur son corpus, avec minutie et adresse.

Le dernier chapitre du livre présente les résultats de cet examen, rangés en fonction de la classification déjà annoncée : *Résultats pour les procédés abrégatifs, Résultats pour les substitutions des graphèmes, Résultats pour l’homonymie grammaticale en finale et Résultats pour les procédés expressifs*, et qui respecte les catégories distinguées par Anaïs Tatossian. Ces néographies peuvent combiner plusieurs procédés, nous assure Jan Lazar. Une autre conclusion serait que les procédés scripturaux analysés dans les deux corpus manifestent de nombreuses ressemblances. Et pourtant, Twitter est plus économique que Facebook du point de vue de l’expression. Les procédés abrégatifs et expressifs dominent aussi le corpus Facebook.

Une question importante abordée par l’auteur est la correction grammaticale et orthographique du message par rapport au support espace. 98 % des internautes considèrent que le courriel doit respecter les règles de bien écrire, tandis que, pour les messages instantanés, seulement 41% des internautes voient la fidélité grammaticale et orthographique comme indispensable.

Les examens du corpus, les analyses des faits sur le terrain et les conclusions sont sous-tendus et soutenus par des statistiques, des tableaux, des graphiques et, certes, par des exemples. Ces derniers, choisis en fonction de leur fréquence, de leur poids dans l’analyse théorique et de leur mise dans l’économie du travail, complètent de manière salutaire les assises conceptuelles.

Le livre s’avère être un instrument de connaissance indispensable pour l’époque que nous traversons et une invitation à la lecture et à l’approfondissement de la question de l’expression écrite française et francophone à l’ère digitale.

Diana Gradu
Université Alexandru Ioan Cuza de Iași
dianagradu@yahoo.com